

PRIX DE LA COLLE NOIRE

ÉDITION 2024
APPEL À PROJETS

BEAUX-ARTS
DE PARIS



Christian Dior
P A R F U M S

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Christian Dior Parfums est mécène des Beaux-Arts de Paris pour la chaire d'enseignement « Habiter le paysage – Pratique artistique d'hospitalités pour le vivant », coordonnée par Estelle Zhong Mengual.

Afin d'illustrer cette thématique par un exercice « grandeur réelle », Christian Dior Parfums lance, auprès des étudiants de la chaire mais aussi de tous les étudiants de la 3^e à la 5^e année, un appel à **création artistique éphémère en plein air**, pour une œuvre destinée à prendre place dans les jardins du Château de la Colle Noire de M. Christian Dior près de Grasse.

MODALITÉS

5 mars 2024 à minuit : date limite de dépôts des candidatures

Réservé aux étudiants de 3^e, 4^e et 5^e année des Beaux-Arts de Paris

Le dossier de candidature comprend :

- Une note d'intention avec titre de l'œuvre et dimensions
- Des esquisses ou des maquettes numériques
- Des esquisses ou modélisations de l'œuvre en situation, dans l'emplacement dédié à l'installation de l'œuvre dans le jardin.
- Un CV, une courte biographie et un portfolio

Aucun médium n'est proscrit : il doit être cependant adapté à une installation en extérieur.

Pas de production in situ (juste livraison/installation).

Emplacement au sol et/ou dans les végétaux et murets environnant l'emplacement retenu (voir photos pp22-23).

Dépôt des dossiers sur [2024 DEPOT PROJET COLLE NOIRE](#)

CALENDRIER

Début mars : Présélection de 10 candidatures au maximum

18 Mars : Voyage de repérage à la Colle Noire des 10 présélectionnés – Analyse de projets lauréats en 2021, 22, et 23

6- 10 mai : Exposition des propositions des 10 étudiants dans les cimaises de la Cour Vitrée, avec le service des Expositions. Un jury d'experts auditionne les candidats le 6 mai et choisit 3 nominés, qui reçoivent chacun une dotation de 2 500 € pour développer leur proposition

31 mai à minuit : Date limite pour les rendus des 3 nominés

6 Juin : le jury choisit l'artiste lauréat.e – Dotation globale de 10 000 € et aide à la production jusqu'à 50 000 €

Juin – octobre : production, livraison, installation de l'œuvre in situ

Automne 2024 : inauguration de l'œuvre de l'artiste lauréat.e

QUELQUES MOTS SUR LE CHÂTEAU DE LA COLLE NOIRE

« Cette maison-là, je voudrais qu'elle fût ma vraie maison. Celle où — si Dieu me prête longue vie — je pourrais me retirer. Celle où — si j'en ai les moyens — je pourrais boucler la boucle de mon existence et retrouver, sous un autre climat, le jardin fermé qui a protégé mon enfance. Celle où je pourrais vivre enfin tranquille, oubliant Christian Dior pour redevenir tout simplement Christian. » Christian Dior



CHRISTIAN DIOR À LA COLLE NOIRE

Acheté en 1950 par Christian Dior, le château de La Colle Noire, situé à Montauroux, est un ancien relais de poste du XVIIIe siècle transformé entre 1858 et 1861 par Henri-Emmanuel Poulle, un député du Var. Christian Dior décide de modifier la propriété en faisant appel à l'architecte niçois André Svetchine, réputé pour son style néo-provençal. Le couturier redécore intégralement l'intérieur de la bâtisse en mélangeant les styles des XVIIIe et XIXe siècles, donnant ainsi une impression de vécu. De 1950 à 1957, Christian Dior revient régulièrement dans cette région sauvage située à 30 km de Grasse pour imaginer calmement ses collections haute couture et ses parfums.

Proche de la nature, Christian Dior transforme les 100 hectares de terrain. Un premier jardin d'agrément ponctué d'un large bassin et d'une pergola dominant le paysage environnant. En contrebas de la propriété, Christian Dior aménage un jardin agricole avec plusieurs centaines d'hectares dédiés à la culture de la rose, du jasmin et de la lavande.

C'est donc en plein cœur du pays grassois que Christian Dior aime venir se reposer après de nombreux voyages professionnels à travers le monde, et prendre du recul par rapport à l'activité harassante de sa maison de Couture.



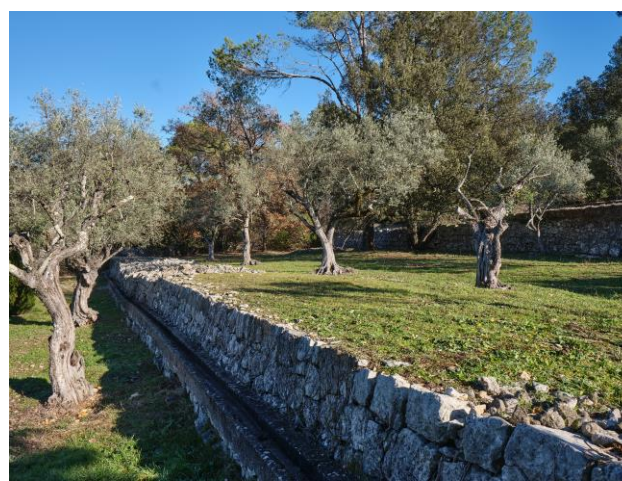
LE JARDIN DE LA COLLE NOIRE : LE TERRAIN DE CRÉATION



Le Prix Dior de la Colle Noire prend la forme d'un vœu : celui de pouvoir contribuer à l'émergence d'œuvres à même d'enrichir notre sensibilité au monde vivant, à l'heure où nous prenons tous conscience de la nécessité de transformer nos relations à celui-ci.

Le jardin de la Colle Noire constitue un terrain particulièrement approprié pour cette ambition, tant il a été pensé dans l'idée de suivre les logiques propres au milieu. Cette manière de jardiner est aujourd'hui prolongée par une gestion écologique du jardin, qui tente de concilier finement les exigences esthétiques d'un jardin ornemental d'un côté et l'épanouissement du vivant qui habite et fabrique ce jardin de l'autre.

Le jardin est un lieu privilégié pour réinventer les multiples manières dont les vivants humains et les vivants non-humains peuvent habiter ensemble en bonne intelligence.



L'ESPACE À INVESTIR EN 2024 : LE VERGER

Le verger est situé dans la zone nord-ouest du jardin. Cette zone de 2200 m² est découpée en trois restanques séparées par des murs de pierres d'environ 1,20 m de hauteur. L'ensemble peut être potentiellement investi, mais il est également possible de choisir un emplacement délimité sur ce terrain comme lieu d'implantation de l'œuvre.

Voir le détail de l'étude écologique de la parcelle dans les pages suivantes.

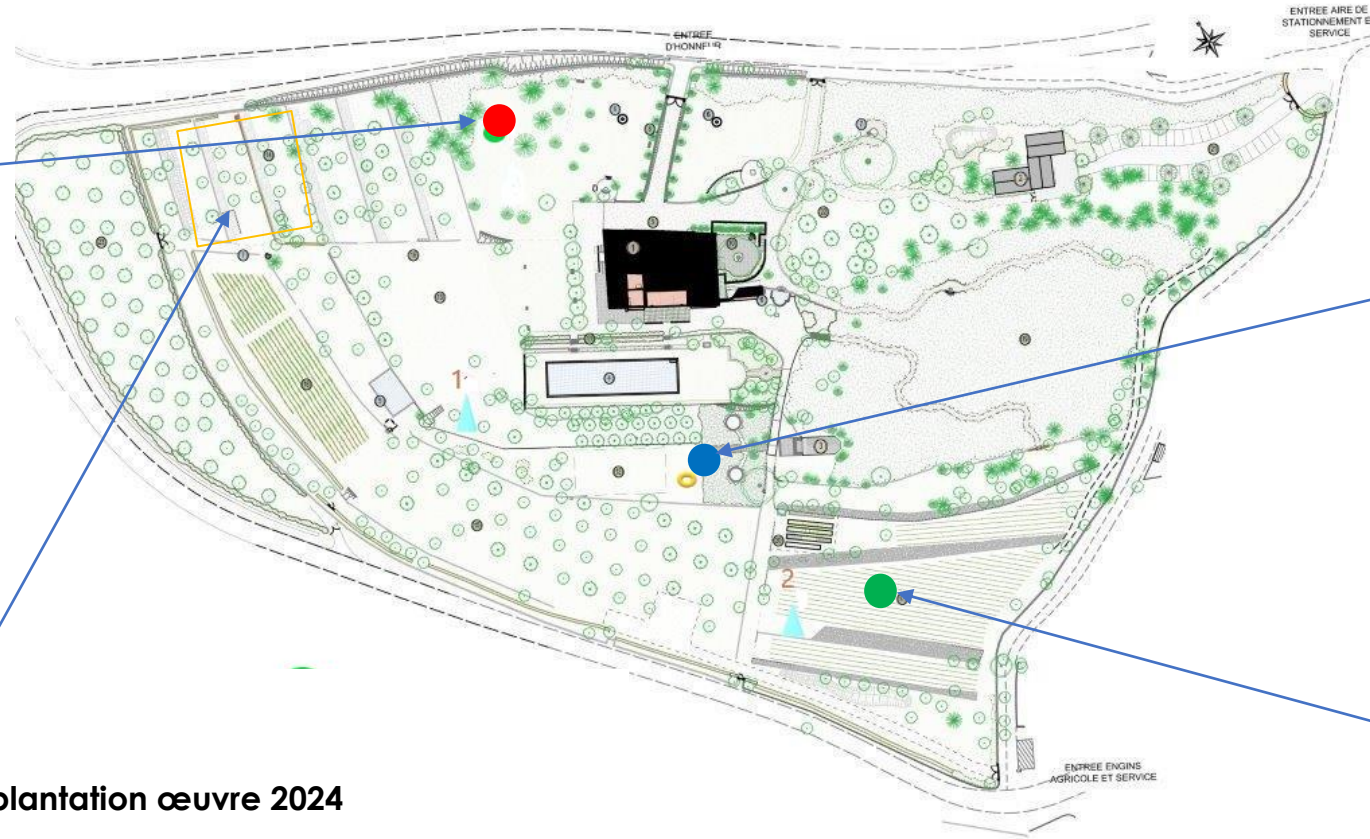
Des photos haute définition et une vidéo détaillant la zone allouée sont consultables sur le lien suivant :

[2024 CONSULTATION PROJET COLLE NOIRE](#)

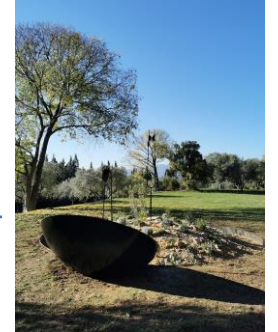
PLAN D'IMPLANTATION DES ŒUVRES



Lauréate 2022 : Caroline Ailleret



● Implantation œuvre 2024



Lauréate 2021 : Clarisse Aïn



Lauréat 2023 : Alessandro di Lorenzo

- 1- Restanque inférieure : 34 m de long x 6 m de large / abricotiers
- 2- Restanque centrale : 40 m de long x 12 m de large / oliviers
- 3 - Restanque supérieure : 43 m de long x 14 m de large / oliviers



VOIR LE JARDIN COMME UN MILIEU VIVANT

UNE LECTURE ÉCOLOGIQUE DU JARDIN COMME BASE DE TRAVAIL

Une lecture écologique du jardin de la Colle Noire, et plus particulièrement de l'emplacement choisi pour l'œuvre, a été réalisée par un naturaliste et écologue, Maxime Zucca, membre du Conseil National de Protection de la Nature.

Cette lecture permet de comprendre ce jardin comme un milieu vivant, habité par une myriade de vivants aux histoires singulières, composé de milieux variés et fabriqué par des dynamiques écologiques particulières.

Cette approche nous invite à ne plus regarder le jardin comme un décor, mais comme un habitat.

CRITÈRES DE SÉLECTION DE L'ŒUVRE :

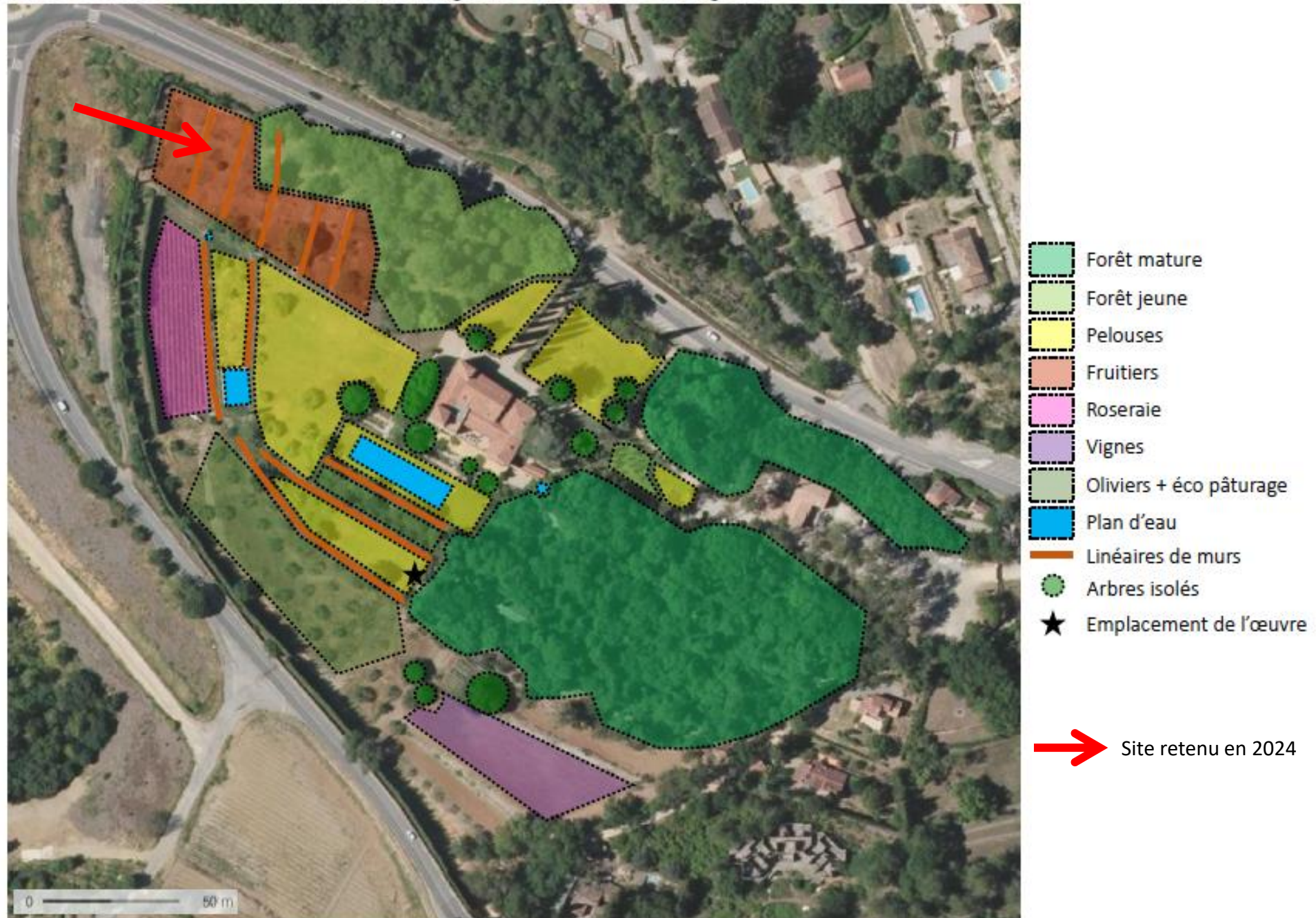
Seront ainsi évaluées au moment de la sélection :

- La capacité de l'œuvre à ne pas convoquer le jardin comme un contexte vague pour l'œuvre, mais comme un interlocuteur, comme un milieu vivant et habité.
- La manière dont l'œuvre entre en dialogue avec le vivant qui habite et fabrique ce jardin.
- La puissance de l'œuvre à inviter à une attention renouvelée à la vie du jardin, plutôt qu'à l'en détourner.
- La façon dont l'œuvre se saisit de singularités propres au jardin de la Colle Noire.
- La force de l'œuvre, enfin, à nous faire entrer dans une relation enrichie au jardin et à activer une sensibilité au vivant dans ce lieu.
- La capacité éventuelle de l'œuvre à évoluer dans le temps sur une à plusieurs années jusqu'à sa disparition.

LECTURE ÉCOLOGIQUE DU JARDIN DE LA COLLE NOIRE

Réalisée par Maxime Zucca, naturaliste et écologue

UN PAYSAGE HYBRIDE D'UNE MOSAÏQUE ÉCOLOGIQUE



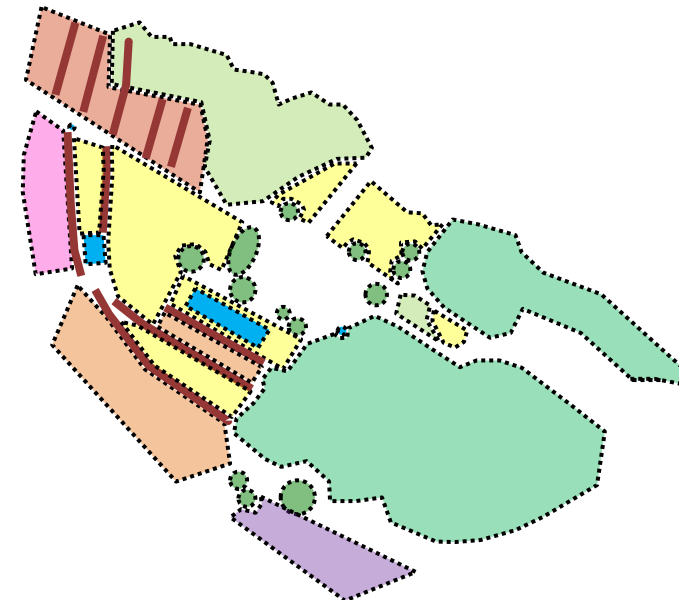
Une mosaïque écologique de conditions variées d'existence

L'espace géographique autour de la bastide de la Colle Noire se compose d'une mosaïque écologique de parcelles aux usages divers. Ce paysage composite matérialise différents types de milieux aux physionomies caractéristiques: forêts; pelouses; bosquets; parcelles agricoles; murs et roches; plans d'eau. Les différentes parcelles sont intriquées les une dans les autres et génèrent une complexité de milieux, remarquable à cette échelle.

A cette répartition horizontale des parcelles correspond aussi une stratification verticale des habitats disponibles car coexistent des parcelles herbeuses plus ou moins entretenues, des bosquets et des haies, ainsi que des arbres ou forêt pouvant culminer à 25 mètres.

Ainsi la structuration horizontale et verticale des différents espaces du domaine induit la coexistence locale d'une très large gamme de conditions abiotiques: là où les espaces boisés et forestiers atténuent les variations thermiques et présentent une hygrométrie forte et constante, les pelouses, par leur ouverture, enregistrent à la fois les très fortes et très faibles températures; les murs inclinés au sud ou à l'est emmagasinent la chaleur et les bassins apportent localement fraîcheur et humidité.

Cette mosaïque d'habitats et de conditions physico-chimiques autorise l'existence de multiples espèces, insectes des murs, des pelouses, oiseaux des sous-bois, oiseaux des troncs, larves d'insectes aquatiques... et font de cet espace un lieu riche d'une biodiversité écologique et spécifique vraiment remarquable. En outre, à la diversité de ses espaces correspond aussi une hétérogénéité d'intervention et d'aménagement humains. Cohabitent ainsi des milieux très entretenus (pelouses tondues, arbres taillés, champs cultivés) et des espaces aux dynamiques plus autonomes (haies touffues, forêts dense, vieux murs ou vieilles allées...)



I - DES ÉCOSYSTÈMES IMBRIQUÉS A DIFFÉRENTES ÉCHELLES

Jeune verger d'abricotiers(et dans les parties hautes d'amandiers) : une floraison précoce attractive pour les insectes pollinisateurs (II)

Des oliviers d'âge varié : un écosystème en soi pour de nombreux insectes spécialisés, et une strate arbustive pour des espèces à plus grand territoire (IV)

Boisements mixtes alentours et dans le verger : les oiseaux, les chauves-souris et les insectes du verger y sont liés (V)

Pelouses fleuries : les orchidées y apparaissent en avril (VI). Le pâturage vise à limiter la croissance des herbacées et ainsi compétition pour l'eau.

Murets de pierres sèches servant aux terrasses : refuge et habitat d'insectes, araignées escargots, reptiles, petits mammifères, dont beaucoup sortent la nuit (III)

Les agro-écosystèmes sont façonnés par les humains à des fins d'optimisation de la production (accès, récolte, irrigation). Mais ce sont bien les processus de l'ensemble des organismes qui y vivent qui permettent à cette production d'advenir. Les arbres du verger captent les nutriments mobilisés par les organismes du sol, se reproduisent grâce aux insectes pollinisateurs, sont attaqués par de nombreux insectes, eux même consommés ou parasités par d'autres insectes et toutes sortes de vertébrés. Le paysage dans lequel s'insère le verger joue un rôle de réservoir de dispersion des espèces que l'on y rencontre. *Homo sapiens* s'est spécialisé dans cette fabrique de l'hétérogénéité du paysage à travers son ouverture, et compose nécessairement avec l'ensemble des processus du vivant.

II - UTILISER TOUT SES SENS



Les fleurs de l'amandier (gauche) et de l'abricotier (droite) sont extrêmement semblables. Elles fleurissent tôt en saison, dès le mois de mars, ce qui les rend sensibles au gel. Elles deviennent alors le rendez-vous de très nombreux insectes pollinisateurs qui plongent y lécher leur nectar. Tendez l'oreille : cela bourdonne dans tous les sens.

Le xylocope, la plus grosse de nos abeilles, un peu effrayante bien qu'inoffensive (sauf si on l'écrase !). On l'appelle « abeille charpentière » car elle creuse son nid dans le bois.



Le Bombyle, étonnante mouche poilue au vol stationnaire, également pourvue d'une longue trompe.

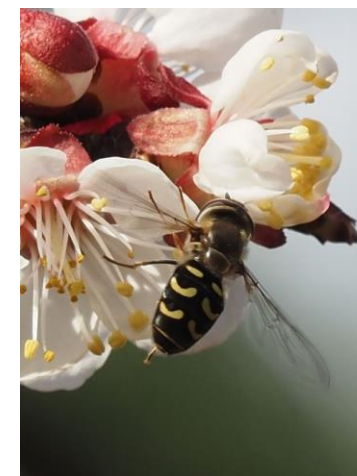


Les osmies, abeilles printanières qui construisent leur nid dans les tiges creuses, formant des loges séparées par des murs en feuille.

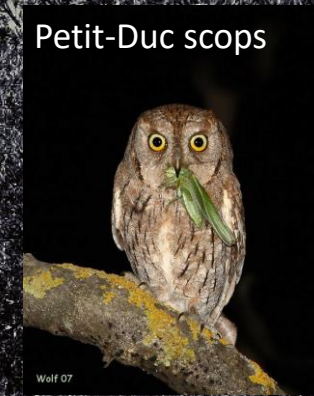


Le moro-sphinx, étonnant papillon souvent confondu avec un colibri, déploie sa longue trompe pour aspirer le nectar.

Le syrpe pyastre, une mouche qui évoque une guêpe. Ses larves sont de grandes prédatrices de pucerons.



III - APPRENDRE A VOIR DANS LE NOIR



Les nuits estivales du pays de Grasse sont animées par la présence de lucioles et le sifflement métronomique du Petit-Duc, qui domine les stridulations continues de la Grande Sauterelle verte et des grillons d'Italie. Les quelques gouttes de rosée peuvent offrir un moment de liberté aux divers petits escargots qui passent la journée cachés dans le vieux mur, et les araignées et scorpions sortent en chasse. Il faut imaginer qu'à nos pieds, dans ces anfractuosités du mur, vit probablement le plus petit mammifère du monde : la musaraigne étrusque. La couleuvre à échelon part alors en chasse, tous les micro-mammifères l'intéressent. Elle est plus invisible encore que les dizaines de chauves-souris en train de chasser, dont la silhouette se dessine au clair de lune.

IV - ENQUÊTER À LA RECHERCHE D'INDICES



Le psylle de l'olivier est une sorte de minuscule cigale de 2 mm. Il n'est pas dangereux pour l'arbre.



L'Othiorhynque de l'olivier



La teigne de l'olivier est un tout petit papillon de nuit



La Cécidomyie de l'olivier est une minuscule mouche qui pond dans les bourgeons et les fleurs..



Adulte, la mouche de l'olivier se nourrit du miellat des psylles et des pucerons, et pond dans les olives, dont la puppe nourrit les larves. Les fruits attaqués sont immangeables et altèrent le goût de l'huile. On l'appelle « Keïroun » en Provence.



Trois espèces de scolytes vivent dans les vieilles branches des oliviers. Ici, l'Hylésine de l'olivier.



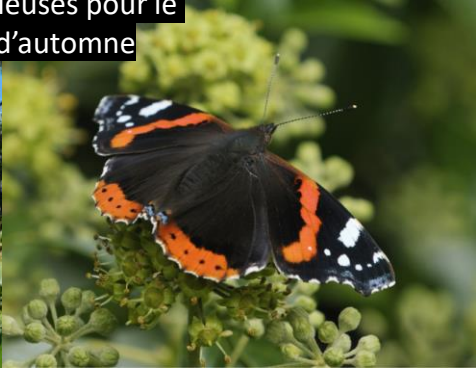
Le Thryps de l'olivier est un petit insecte noir de 2,5 mm.

Les oliviers nourrissent les humains. Mais aussi de nombreux insectes ! Souvent invisibles, leur passage laisse néanmoins des traces. Il suffit de chercher ! Le psylle forme des colonies et excrète un miellat cotonneux qui le rend très facile à détecter. Les feuilles peuvent être déformées par les différents insectes qui y pondent ou s'y nourrissent : la larve de la teigne de l'olivier habite sous sa surface et y creuse des mines ; la cécidomyie y pond et y forme des galles bombées ; les thryps pondent leurs œufs le long des nervures et les feuilles attaquées ont une forme altérée caractéristique ; l'Othiorhynque sort la nuit pour se nourrir des oliviers en pratiquant des encoches typiques sur les bordures. Même le bois présente sous l'écorce les traces des galeries formées par les scolytes. L'aspect des olives renseigne également sur les insectes qui s'y sont nourris.



V - CHANGER DE REGARD

Les fleurs de lierre sont précieuses pour le Vulcain lors de sa migration d'automne



Les Fauvettes à tête noire venues du nord de l'Europe se gavent de ses baies en hiver

Les coccinelles passent l'hiver à l'abri du feuillage persistant



Le Merle noir adore y construire son nid



La Collette du lierre est une abeille solitaire automnale, qui fait coïncider sa période de vol avec la floraison du lierre

Le lierre épouse les arbres, enveloppe les murs, tapisse les sols. Il court vers le haut, vers la lumière. Ses feuilles changent de forme selon qu'elles ont des organes reproducteurs ou non, et à mesure qu'elles montent vers le soleil. Il vient illustrer la pauvreté de nos relations avec le vivant : partout autour de nous, la majorité des personnes le considèrent comme nuisible. On l'accuse de tuer les arbres, car il subsiste longtemps sur les arbres une fois ceux-ci morts. Il n'en est rien. Au contraire, le lierre est une plante bénie par les animaux : il fleurit en automne, lorsque très peu de plantes sont en fleur. Ses baies noires apparaissent tout au long de l'hiver, lorsque les denrées se font rares. Et il fournit un abri toujours vert pour dormir, se cacher, hiberner, nicher. Le lierre crée de nouvelles formes. Ce n'est pas la liane de notre imaginaire : elle fait mieux encore.

VI - DÉCELER LES INVENTIONS DE LA CO-ÉVOLUTION EN OBSERVANT LES ORCHIDÉES DES PELOUSES DU VERGER



L'Orchis d'Hyères : le gros labelle central permet aux abeilles se d'y poser. Une couleur ultra-violette les guide jusqu'aux pollinies. La floraison précoce piège les insectes naïfs : il n'y a pas de nectar à y consommer.



Le Sérapia à labelle allongé : il mime une tige creuse où aller faire son nid, un habitat recherché par de nombreuses abeilles, qui y entrent pour visiter et ressortent couvertes du précieux pollen



L'Ophrys de Bertoloni : il faut un peu d'imagination, mais le labelle noir et violet à la forme d'une abeille, vue de dessus. Chaque espèce d'ophrys imite la femelle d'un insecte pour attirer le mâle venant s'accoupler, et repartant chargé du pollen. Elles vont jusqu'à émettre une odeur correspondant aux phéromones de l'espèce ciblée ! Cette espèce imite le Chalicodome, une abeille maçon.

ANNEXE

PARAMÈTRES TECHNIQUES POUR LA PRODUCTION ET L'IMPLANTATION DE L'ŒUVRE

Accessibilité

Il y a trois accès principaux au jardin de la Colle Noire :

L'entrée principale par le portail, donnant sur le haut du jardin, permettant d'accéder à la façade nord du château et donc à l'entrée de la maison. Les camions poids lourds allongés ne peuvent pas franchir ce portail.

L'entrée « aux Esclapières », en bas du domaine, accessible aux poids lourds pour le vignoble, la roseraie et l'oliveraie

L'entrée zone technique en haut du domaine

Certaines zones du jardin ne sont pas accessibles aux gros véhicules de chargement et donc à éviter pour l'implantation de l'œuvre :

La zone autour de la Chapelle

La zone devant la pergola historique

Le perron

Les bois (non aménagés à date)

L'ensemble des pelouses n'est accessible qu'avec des petits véhicule type microtracteurs.

Climat

- Température : La température en été peut dépasser les 37 degrés sur plusieurs jours, avec des extrêmes à 40 degrés sur la pelouse menant au champ de roses de mai. Du mois de décembre au mois de février le gel (en dessous de 0 degré) est régulier.
- Vent : les rafales peuvent dépasser les 60 kilomètres/heure.
- Intempéries : les précipitations sont réparties en deux grandes périodes : automne et sortie de l'hiver. Elles peuvent être très intenses sur un temps très bref (« épisodes Cévenol »). Possibilité de neige en hiver (en 2018, plus de 20cm pendant trois jours).
- Arrosage : l'arrosage automatique par aspersion est quotidien sur les pelouses d'avril à mi-octobre

Il y a donc la nécessité de choisir une forme et des matériaux résistant aux températures extrêmes et intempéries, à une forte prise au vent, ne rouillant pas au contact de l'eau et suffisamment solide pour supporter le poids de la neige.

Sont à proscrire les matériaux suivants : papier, plumes, fer (rouille)...

Exemples de matériaux utilisables : acier, bois, cuivre, matières innovantes et matériaux composites non polluants...

Matières proscrites pour raisons de danger ou de pollution : plomb, amiante...

Installation de l'œuvre dans le jardin

Pour les candidats présentant une proposition sculpturale, il est à noter que sur une grande partie du sol, la roche mère est très proche de la surface et il sera difficile de fixer des pieux enterrés.

Implantation possible dans le muret ou les arbres et arbustes environnants, dans le respect de ces éléments.

Il est conseillé de diviser l'œuvre en plusieurs modules afin de faciliter leur transport jusqu'aux zones d'implantation et de les assembler sur place.

Le poids est à définir au préalable mais il est conseillé d'utiliser des matériaux suffisamment résistants pour la prise au vent mais pas trop lourds pour faciliter l'installation.